

Université des Amis de La Vie 2021

Ils sont avec nous à Assise

Les conférenciers (par ordre d'intervention)

Catherine Larrère est professeure émérite de philosophie à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Nous lui avons confié la conférence inaugurale le lundi 27 septembre à 9H30, intitulée « Du bon usage de la nature ».

Spécialiste des questions environnementales, elle a présidé la Fondation de l'écologie politique de 2013 à 2016. Avec Rémi Beau, elle a dirigé l'ouvrage collectif *Penser l'anthropocène* (Presses de Sciences Po, 2018).

Catherine Larrère propose des jalons pour un nouveau naturalisme : protéger l'homme et la nature par une nouvelle façon d'habiter la terre.

Elle sera toute la semaine à Assise avec son mari, Raphaël Larrère, avec qui elle a écrit son dernier livre : *Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste* (Premier Parallèle, 2020, 195 p.)

Jean-Louis Schlegel est philosophe, sociologue et éditeur aux Editions du Seuil. Il reviendra sur l'histoire du rapport des chrétiens à l'environnement, lundi 27 septembre à 16H30.

Membre du comité de rédaction de la Revue Esprit dont il a été directeur, il est l'auteur d'un livre de référence : *A la gauche du Christ, les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours* (Le Seuil, 2012). Germanophone, il est par ailleurs le traducteur d'auteurs allemands (dont *François d'Assise*, de Hermann Hesse (Salvator, 2015) et de théologiens comme Hans Küng. Sociologue des religions, il s'intéresse particulièrement à la place du religieux dans les démocraties, aux évolutions et recompositions de l'Eglise catholique dans la société contemporaine.

Corine Pelluchon est professeure de philosophie à l'université Gustave Eiffel, Paris-Est-Marne-la-Vallée. Elle dessinera les fondements d'une éthique du rapport entre humains et autres qu'humains, mardi 28 septembre à 9H20. En partance pour Hambourg où elle va poursuivre ses recherches dans un centre universitaire, elle interviendra depuis Paris en vidéo-conférence.

Membre du conseil scientifique de la fondation Nicolas-Hulot pour la Nature et l'Homme jusqu'en 2020, elle travaille sur des questions rendues brûlantes par la pandémie : sur les rapports entre la santé et environnement, les humains et les animaux, l'écologie et démocratie. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages dont *Les Lumières à l'âge du vivant*, (Seuil, 2021, 325 p.), *Le manifeste animaliste* (réédité en poche chez Rivage le 22 sept. 2021) et *Ethique de la considération*, ouvrage présenté plus amplement dans la bibliographie.

Marine Calmet est avocate de formation, juriste en droit de l'environnement et des peuples autochtones. Elle détaillera son parcours d'engagement pour la défense des droits de la nature mardi 28 septembre à 16H30.

A 30 ans, son expérience militante, ses compétences en droit, la conduisent à une profonde réflexion sur la relation de l'être humain à la nature et au vivant.

Son livre ouvrage *Devenir gardiens de la nature* (Tana Edition), un récit d'un engagement de trois années de mobilisation au côté des peuples autochtones en Guyane contre le projet de mine industrielle Montagne d'or et les forages offshore de Total. Experte auprès de la convention citoyenne pour le climat, elle est également présidente de Wild Legal, une école associative qui forme au droit de l'environnement. Wild Legal se présente comme un programme pédagogique expérimental et interactif où étudiants, experts et citoyens collaborent pour les Droits de la Nature, entre autres par le biais de procès-simulés face à des atteintes majeures à l'environnement.

Jean Jouzel est paléoclimatologue, spécialiste des climats et de leurs variations. Il interviendra mercredi 29 septembre à 9H20 lors d'un échange avec Raphaël Larrère, animé par Olivier Nouaillas : « Face aux menaces d'effondrements, quelles espérances ? »

Chimiste et physicien, il s'est fait connaître en 1987 lorsqu'il publie, avec Claude Lorius, la première étude établissant le lien entre concentration de CO₂ dans l'atmosphère et réchauffement climatique. Entre 2002 et 2005, il a été vice-président du Groupe d'expert intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) où il siège depuis 1994. Il est également président de la Société météorologique de France. Entre analyses, travaux, conférences, il s'impose aujourd'hui comme une figure emblématique de la lutte contre le réchauffement climatique. Il est l'auteur de l'ouvrage *Quel climat pour demain ?*, co-écrit avec Olivier Nouaillas (Dunod, 2015). Il s'apprête à publier en octobre 2021 une édition augmentée de *Climat, parlons vrai* (écrit avec Baptiste Denis, Les Pérégrines).

Raphaël Larrère est ingénieur agronome. Il participera à l'échange avec Jean Jouzel, animé par Olivier Nouaillas, mercredi 29 septembre à 9 h 20.

Il a été directeur de recherche à l'Institut National de la Recherche Agronomique, notamment dans le département d'économie et de sociologie rurales de 1966 à sa retraite. Il a présidé le conseil scientifique du parc national du Mercantour et a été membre des conseils scientifiques du Parc national de la Vanoise et du Comité d'orientation, de recherche et de prospection de la Fédération des parcs naturels régionaux. Il a écrit plusieurs livres avec son épouse Catherine, dont *Penser et agir avec la nature : une enquête*

philosophique (La Découverte, 2015) et *Le pire n'est pas certain. Essai sur l'aveuglement catastrophiste* (Premier Parallèle, 2020). Loin d'un récit dépolitisé qui nous inciterait à réagir de manière privée et individuelle aux défis climatiques, ils affirment que c'est en politisant et en adoptant, notamment, un point de vue local que se rouvriront les pistes d'action. Pour Raphaël Larrère, la catastrophe est évitable.

Cécile Renouard est sœur assumptionniste, philosophe et fondatrice du Campus de la Transition en Seine-et-Marne. Elle montrera jeudi 30 septembre à 9H30 comment la transition écologique peut devenir un cap commun via une diversité de chemins. Une démarche de transformation collective et personnelle présentée dans le *Manuel de la grande transition* (LLL, 2021) qu'elle a co-dirigé.

Cécile Renouard enseigne l'éthique sociale et la philosophie politique au Centre Sèvres (faculté jésuite de Paris), à l'École des mines de Paris et à Sciences po. Elle dirige le programme de recherche « Entreprises et développement » à l'ESSEC. En 2016, elle a créé l'association Campus de la Transition, un lieu situé à Forges (77), dans un château à rénover, pour expérimenter la transition écologique. Le Campus de la Transition a pour vocation de former entre autres des jeunes diplômés afin qu'ils ne soient pas déconnectés des réalités du terrain et les sensibiliser à la cause écologique. Cette expérience est analysée dans l'ouvrage *En chemin vers la conversion écologique : une relecture spirituelle de l'aventure du Campus de la Transition*, qu'elle a co-écrit avec Xavier de Bénazé (Ed. Fidélité, sept. 2021)

Enzo Bianchi a fondé, au lendemain du Concile Vatican II, une communauté monastique à Bose, au nord de Turin. Il a été le prier de cette communauté, composée d'hommes et de femmes de différentes confessions chrétiennes, jusqu'en 2017. Bibliste et figure spirituelle reconnu dans toute l'Europe, Enzo Bianchi nous aidera à comprendre comment la Bible offre un appui précieux pour appréhender les changements que nous aurons à vivre. Il est l'auteur de très nombreux livres dont certains ont été traduits en français, comme "La différence chrétienne" et "Jésus et les femmes". Sa dernière publication, "La saveur du partage", est parue en 2020 aux Éditions Bayard.

Les artistes

Florence Dillies conteuse, donne à entendre des contes traditionnels ainsi que des racontées spirituelles inspirées du mystère chrétien (« Pierre patron pêcheur », « Un ange passe » [Noël], « St François et le chant de la Création »). Florence aime les histoires de sagesse, celles qui surprennent ou nous font sourire ou encore nous rendent plus légers pour un soir. Vers l'âge de 15 ans, elle a ouvert

la Bible et a été profondément touchée par ces récits pleins de vie, de sens... Pas étonnant que 40 ans plus tard, elle donne à entendre ces histoires. A Assise, lundi 26 septembre à 21H, dans la simplicité et la joie du Poverello, elle nous emmènera en voyage avec sa racontée « St François et le chant de la création ».

Laurent Poncelet est metteur en scène et réalisateur. Il dirige aujourd'hui la compagnie Ophélie Théâtre à Grenoble, et la Compagnie Mange-Cafard composée entre autres de personnes en marge de la société. Il aime montrer des acteurs professionnels ou non, de toutes les cultures et toutes les conditions et travaille régulièrement avec des comédiens des favelas au Brésil. En 2002, il a créé le Festival International de Théâtre Action en Rhône-Alpes. Proche des Amis de La Vie de l'Isère, invité par les groupes de Loire-Atlantique pour plusieurs représentations de sa pièce « Présence pure », d'après le récit de Christian Bobin, auteur qu'il affectionne.

Durant toute la semaine, entre 14H et 16H, il travaillera avec des volontaires à la création d'un spectacle participatif qui clôturera notre semaine jeudi soir 30 septembre. Il sera accompagné par trois jeunes artistes qui participent à l'université d'Assise et proposent leurs compétences pour animer cette démarche de co-création :

Alice Minck, 25 ans, est danseuse et chorégraphe. Après des études de danse et de musique au conservatoire, Alice Minck intègre la formation du Jeune Ballet Atlantique de La Rochelle pour se professionnaliser en danse contemporaine. Elle rejoint ensuite pour quelques temps la compagnie cubaine Rosario Cardenas à La Havane en tant que stagiaire et y découvre le folklore afro-cubain. À son retour elle monte une compagnie à Montreuil pour proposer création et transmission à des publics de tous quartiers, âges et horizons et commence à se former à la danse thérapie convaincue de la nécessité de la danse par et pour tous. « J'aimerais, dit-elle, que mon mouvement parvienne à transcrire le monde imaginaire qui m'habite, inspiré aussi bien des arts martiaux orientaux, des nuits à danser jusqu'à cinq heures du matin, de la rivière qui coule ou de la grâce de mon chat qui ne cherche à plaire à personne ».

Aimée Mattio, 24 ans, est plasticienne. Après des études en arts appliqués, elle a expérimenté la sculpture, le volume, le moulage, et la création dans le milieu du spectacle. Elle confectionne en particulier des marionnettes à l'effigie des personnes qui lui passent commande. Elle anime des ateliers de sculpture, peinture, théâtre, pour des enfants et pour des adultes. « J'aime, dit-elle, travailler en groupe, échanger du savoir-faire, partager des intentions qui diffèrent des miennes et profiter d'une énergie commune pour aller là où on ne serait jamais allé seul plastiquement, intellectuellement ou même spirituellement ». On peut découvrir son travail sur le site internet de son entreprise : www.sousmabaraque.com

Anis Achbarou, 25 ans, enseigne le français à des étrangers. Son approche pédagogique est nourrie par la littérature et le jeu. Son parcours artistique est rythmé par des recherches en peinture et en musique. Il aime les livres pour enfants et ceux qui alimentent sa réflexion sur la spiritualité, la poésie, l'engagement. Il aime aussi beaucoup voyager, tatouer et chanter.

Et aussi : Bruno Zanzoterra, photographe italien, résident à Rome. Il est chargé par le service iconographie d'un reportage sur l'université qu'il réalisera durant les deux derniers jours du programme.

Les délégués du Campus de la Transition

Nous les entendrons lors des soirées du mardi 28 et du mercredi 29 septembre. Inès et Solène animent l'atelier sur le « travail qui relie » le mercredi 29 septembre de 16H30 à 18H30.

Inès de Perthuis, 27 ans, a suivi des études d'ingénieur généraliste à l'ENSTA Paristech et à l'UFRJ au Brésil. Elle s'est ensuite spécialisée en sciences sociales et politiques autour de l'environnement. Après quelques mois de voyage et de woofing dans des fermes au Portugal, elle a rejoint le Campus de la Transition en Février 2019, d'abord en service civique, pour s'y occuper de l'organisation et de l'animation des formations pour les étudiants. Elle y est actuellement salariée. Elle a vécu pendant 18 mois au sein de la communauté des permanents vivant sur l'écolieu du Campus. Elle est partie en 2020 s'installer dans le Sud-Ouest près d'Agen pour s'investir au sein du projet TERA, une expérience de développement territoriale.

Vincent Dupuy travaille depuis 2014 pour le village de Lacapelle-Cabanac qui développe sur son territoire une production bio et locale dans les domaines de l'alimentation, l'énergie et la construction. Le lien social et les projets communs des villageois ont été sa porte d'entrée vers l'écologie. Depuis 2019, il partage son temps entre ce village et le Projet TERA situé 13km plus loin. TERA est une expérience de développement territorial dans un lieu classé « zone rurale à revitaliser ». L'association et ses partenaires cherchent à créer et relocaliser la production vitale pour les habitants dans le respect des humains et de la nature. Elle rassemble les représentants des secteurs privés, publics, associatifs, financiers et scientifiques au sein d'un écosystème coopératif qui vise à distribuer à ses habitants un revenu de base inconditionnel, contre-garanti par une production locale et émis dans une monnaie citoyenne locale complémentaire appelée «L'Abeille » et utilisée par tous les acteurs du réseau.

Solène Dailloux est diplômée d'école de commerce. Après trois ans d'alternance dans des grandes entreprises, Solène décide de prendre un nouveau chemin. Suite à une prise de conscience écologique, elle part en voyage en Amérique latine en 2019 pour découvrir d'autres manières de vivre ensemble. Son envie de faire bouger l'enseignement supérieur la mène d'abord vers le collectif *Pour un réveil écologique*. En 2020, c'est la porte du Campus de la Transition qu'elle ouvre, en participant à la fameuse formation T-Camp. Charmée et convaincue par les apprentissages du Campus ainsi que par sa pédagogie tête-corps-coeur, elle choisit de s'y impliquer plus longuement, en tant que bénévole, puis, elle rejoint les équipes pour un service civique où elle intervient sur la partie "richesses humaines". Elle se consacre alors à l'épanouissement professionnel et personnel de chacun.e et intervient dans les formations pour parler de « travail qui relie », d'intelligence collective, de coopération et de développement personnel.

Arthur De Lassus

Arthur de Lassus est marié depuis sept ans avec Blandine. En acceptant la proposition de sa future femme de faire le pèlerinage de Saint- Jacques de Compostelle, il a vécu une conversion écologique durant l'été 2015. Il s'est donné quelques années pour réfléchir à une réorientation professionnelle qui lui permettrait d'agir pour préserver notre maison commune. Il est désormais maraîcher à Forges, en Seine-et-Marne, juste à côté du Campus de la Transition dont il est membre. Il donne des cours sur les frontières planétaires au Campus, ainsi qu'en école de commerce. Il est passionné par la vie du sol, l'accueil de la biodiversité dans nos lieux de vie et la compréhension des enjeux environnementaux. Il est l'auteur avec Blandine de Lassus du témoignage *Et lentement tout bascule*, préfacé par Cécile Renouard (Ed. de l'Escargot, 16 euros) qu'il se fera un plaisir de vous dédicacer à Assise.

Les délégués du MRJC, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne

Cédric Letourneur, 29 ans, est secrétaire général du MRJC. Il a grandi à la frontière entre l'Indre et la Creuse où il a connu le MRJC par des amis du Lycée à Châteauroux. Il y a fait plusieurs camps d'été, participé à une équipe de jeunes sur son territoire et réalisé un service civique. Il est entré ensuite au Conseil d'Administration du MRJC Centre pour lequel il a été trésorier. « C'est grâce au MRJC, dit-il, que j'ai découvert les enjeux agricoles dans nos territoires, et de l'importance de se mobiliser sur ce sujet dans le cadre des luttes contre le changement climatique et pour un accès équitable à une alimentation de qualité. Il a choisi d'en faire son métier, en étant ingénieur agronome depuis 4 ans. Depuis 2 ans, il coordonne les actions sur les thématiques agricoles et écologiques au sein du bureau national du MRJC.

Manon Rousselot-Pailley, 25 ans, a grandi dans le Jura au sein d'une famille d'agriculteurs et de vigneron, pour beaucoup d'anciens membres de la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne). À 16 ans, elle a pris des responsabilités au sein du CA du MRJC Jura, puis du MRJC Franche-Comté. Après s'être retirée des activités du mouvement pendant ses six années d'études, elle a été élue administratrice nationale en septembre 2020. Elle est chargée du dossier Église, Foi et Spiritualité. Elle a également rejoint il y a quelques mois le Comité de la Jupe. À côté de ces activités, elle travaille pour MIJARC Europe (Mouvement International de la jeunesse agricole et rurale chrétienne), où elle est chargée de projets liés à l'agriculture et l'alimentation.

Aristide Martin, 20 ans, vient du département du Cher, région du Centre Val de Loire. Il participe à des événements proposés par le MRJC depuis ses 13 ans. Il siège aujourd'hui au CA de sa section locale et il est membre depuis cette 2021 de la commission « projet politique » du mouvement. Il fait actuellement une année de pause dans ses études dans le domaine scientifique et commence un service civique en octobre dans une école primaire.

Ugo Saba, 21 ans, est entré au MRJC à l'âge de 14 ans avec des ami.e.s pour faire des projets ayant pour but d'aider les autres. Depuis, il est entré au Conseil d'administration de sa section et il est devenu président départemental de Loire Atlantique en 2019. En 2020, il a rejoint la Commission de Création de Stage de Recherche sur l'Écologie portée par le MRJC et qui s'est réunie à la fin août 2021. Il vient de terminer sa licence en Langues Littératures et Civilisations Étrangères et régionales (LLCEr) en anglais et en italien. Il va vivre en Irlande pendant l'année scolaire en cours pour y travailler en tant qu'assistant de français à l'étranger dans un collège, à Limerick.

Les 10 apprentis journalistes de la rédaction éphémère

(découvrez leurs parcours sur www.amisdela vie.org et retrouvez-les chaque jour à midi dans l'auditorium pour leur revue de presse)

Elena Vedere, 19 ans, Yousra Larbi-Alami, 20 ans, Grégoire Grossi, 22 ans, Flora Granchette, 20 ans, Lou Garnier, 20 ans, Gabrielle Fromont, 19 ans, Camille Fraioli, 20 ans, Léa Evrard, 19 ans, Zoé Caillard, 20 ans, Sandra Bouillard, 21 ans